

Au Camp à s. Diller le 13<sup>e</sup> septemb. 1646.

Quoique ne soit ni Mr. Luyse, ni le Bailly de  
 Flinnges, qui sont tous deux obligés de venir  
 J. A. advenir de toutes nouvelles, n'en mandent  
 aucune depuis plusieurs jours, de sorte que de  
 ce côté là on dirait qu'il ne scauroit y avoir  
 rien à faire à Dujnkivle, les aduis de West,  
 d'Arux et de Dordmonde n'y trouvent ni  
 conformer qu'on a dit, la peine à ne se tenir  
 pas, pour très-assurée. Les Trompettes mêmes  
 mêmes n'en font pas la petite bouche; ainsi  
 confesse tout haut, que l'opinion publique est  
 parmi eux, que la place ne pourra plus  
 tenir que 3. ou 4. jours. Mais très-à l'aise  
 du côté de l'ouest, et n'y ayant ni  
 Merquis de Lede, ni autre garnison que  
 l'ordinaire, qui n'excedoit pas le nombre  
 de 400. hommes. Par où la peur est la  
 plus grande, au point qu'elle

24 de Mars 1678

de Me. de Lorraine, en y faisant mention de ce qu'il a écrit au Grand  
Bailli de Metz, du Day de Luxembourg, qui ne vient que  
d'arriver de leur Armée, sur l'Escadre. de  
de son état. Cependant on mande qu'à tout j' est à motion,  
de ce que le Marquis de Fach Rodrigo s' est  
de venir attendre pour s' introduire. M. de Lorraine et  
à l'égard de la Troupe, à quoy la Margravie et le Grand  
Bailli, ont résolu de s' opposer jusqu'à  
l'extremite.

Nos trois Deputez sont sur leur retour, et  
attendus j' demain au matin, un homme  
ayant assuré, que la nuit après mardi ils  
seroient partis de Rotterdam sur les 12. Heures.  
Il tarde à S. A. de les avoir nouvelles.

M. Verbruggen m' ayant exposé au long les  
contraintes et difficultés qu' il a avec S. A.  
dont je suis témoin en partie, j' en ay  
essayé de faire le mieux pour sa discharge,  
et de luy en faire part à S. A. par plusieurs occasions.



induire S. A. à se soumettre à quelques  
 sorts au régime, et aux vœux si grandement  
 nécessaires qu'on travaille à lui faire agréer.  
 Les lettres de Hambourg commencent à  
 direndre les nouvelles Fontaines de Halberstadt  
 et le Reid. se dressent à rompre qu'il en a  
 veu venir grand nombre de misérables, qui  
 n'y ont trouvé aucun secours. Cependant on  
 écrit de Stockholm que le Viel Conte de  
 La Gardie s'y est allé, et espère de recou-  
 vrer sa veuve quasi toute perdue. Plusieurs sourds  
 et aveugles s'accompagnent à ce voyage,  
 pour lequel la Reine de Suède lui a fait  
 fournir 4000. Rixdallers. Tout nouveau  
 saint fait nombre de miracles.